

## Lectures

### Sélection thématique

#### AGRICULTURE

##### Les Nouvelles Ruralités à l'horizon 2030

Olivier Mora (Ed.)

Quæ, 2008, 112 p., 20 €

En posant la question des « nouvelles ruralités », cet ouvrage étudie les dynamiques de tous ordres qui jouent sur les rapports entre villes et campagnes. Il présente tout d'abord un état des lieux des espaces ruraux et leurs tendances d'évolution. Puis il propose quatre scénarios de devenirs possibles des ruralités à l'horizon 2030, qui conduisent à une réflexion sur l'agriculture. En conclusion, cette prospective met en évidence que la diversité rurale perdurera tout en se modifiant, et qu'il s'agira d'être attentif à cette « géodiversité » des territoires, selon la formule d'Armand Frémont, et de l'intégrer dans les enjeux de recherche. Cet ouvrage intéressera aussi bien les acteurs de l'agriculture et de la recherche agronomique que ceux de l'aménagement du territoire et des collectivités territoriales, ainsi que les étudiants, les enseignants et les chercheurs dans ces domaines.

#### ANIMAL ET SOCIÉTÉ

##### La Bête du Gévaudan : 1764-1767

Jean-Marc Moriceau

Larousse, 2008, 288 p., 18 €

En plein Siècle des lumières, l'une des régions les plus reculées de France est plongée trois années durant dans une psychose qui déchaîne les passions : la « Bête » du Gévaudan s'attaque à des dizaines de personnes, femmes, enfants le plus souvent, qu'elle tue, entraîne dans les bois et dévore. Quel est cet animal monstrueux, que traquent les chasseurs les plus habiles du royaume ? Les interprétations les plus diverses ont circulé, jetant sur les événements autant d'obscurité que de lumière. La relecture d'un historien s'imposait. Spécialiste reconnu du monde rural, mais aussi des rapports entre l'homme

et le loup, Jean-Marc Moriceau a relevé le défi. À travers son récit, c'est tout un pays oublié qui reprend vie : une société de rudes inégalités et de méfiance à l'égard de l'étranger, une économie de misère, une population fragile à l'activité incessante... et, l'une après l'autre, au fil des archives, la figure de chacun des jeunes gens qui ont eu affaire, entre 1764 et 1767, à la plus grande calamité de toute l'histoire de la province.

#### BIOÉTHIQUE

##### Future Bioethics: Overcoming Taboos, Myths, and Dogmas

Ronald A. Lindsay

Prometheus Books, 2008, 313 p., \$28.95

Few areas of public policy have been fraught with as much controversy as bioethics. Each novel development in biomedical technology seems to spark rancorous disputes. Those averse to new technologies often express the concern that the new technology is "unnatural" or requires us to "play God." Slogans such as "Frankenfoods" and "sanctity of life" substitute for reasoned argument. *Future Bioethics* is an ambitious book that seeks to reframe the debates surrounding current controversies in bioethics. Carefully examining and dissecting claims made by many policy makers and ethicists on topics such as assistance in dying, genetic engineering, and embryonic stem cell research, bioethicist Ronald A. Lindsay shows that all too often these claims are based on instinctive reactions, beliefs that lack factual support, and religious or ideological dogma. After describing in detail the proper way to approach and resolve a dispute in bioethics, he proceeds to analyze several different cutting-edge issues. Through his insightful analysis, Lindsay demonstrates how to achieve pragmatic, progressive solutions to these controversies. An antidote for misguided thinking, *Future Bioethics* illuminates the way forward to bioethics policies appropriate for the twenty-first century.

### **Les Menaces biologiques : biosécurité et responsabilité des scientifiques**

Henri Korn, Patrick Berche, Patrice Binder (Eds)  
PUF, 2008, 144 p., 15 €

Un groupe d'experts s'est réuni autour du comité Sciences et sécurité de l'Académie des sciences, présidé par Henri Korn. En liaison avec l'InterAcademy Panel (IAP), qui regroupe la plupart des Académies des sciences du monde, il a conduit une réflexion sur les « menaces biologiques » de ce début de XXI<sup>e</sup> siècle. Le présent ouvrage est le fruit de cette réflexion. Outre un historique inédit de l'engagement respectif des physiciens et des biologistes, il dresse la liste des agents militariables – bactéries, virus, toxines – et celle des instruments juridiques et réglementaires destinés à prévenir le bioterrorisme. Après une analyse des raisons qui crédibilisent les menaces actuelles, les auteurs appellent les pouvoirs publics français à mettre en place un comité scientifique de surveillance pour la biosécurité, à l'instar du National Advisory Board for Bio-defence des États-Unis. Parmi les garde-fous envisagés, l'idée d'un « code de déontologie scientifique » fait son chemin partout dans le monde. C'est d'ailleurs l'une des propositions de cet essai : mieux former et informer tous les acteurs en sciences de la vie sur leurs responsabilités face au dévoiement potentiel de leurs recherches. Les auteurs insistent ainsi sur la valeur, même symbolique, d'un engagement formalisé, inspiré du serment d'Hippocrate. Enfin, ils alertent les politiques sur leur nécessaire implication pour mettre en place les objectifs propres à assurer la biosécurité.

## **CATASTROPHES**

### **Les Leçons d'AZF : chronique d'une loi sur les risques industriels**

Laure Bonnaud, Emmanuel Martinais  
La Documentation française, 2008, 160 p., 20 €

Le 21 septembre 2001, avec l'explosion de l'usine AZF de Toulouse, la France connaît l'une des plus graves catastrophes industrielles de son histoire. Deux ans plus tard, le 30 juillet 2003, le Parlement adopte la loi relative à la prévention des risques technologiques et naturels et à la réparation des dommages, loi qui, par plusieurs de ses dispositions, entend réformer de façon significative la politique de prévention des risques industriels. Cet ouvrage retrace le processus d'écriture de ce texte législatif, depuis sa genèse dans les cabinets ministériels quelques jours à peine après la catastrophe, jusqu'à son examen par les parlementaires, début 2003. En analysant minutieusement les différentes étapes de sa fabrication, il montre comment les mesures phares de cette loi – CLIC (comités locaux d'informations et de concertation) et PPRT (plans de prévention des risques technologiques) notam-

ment – ont été élaborées, puis progressivement mises en forme pour finalement s'imposer comme les instruments de prévention de demain. Le récit de cette réforme législative accorde dans le même temps une attention particulière aux hommes et aux femmes qui ont contribué à la définition des nouveaux instruments d'action publique. Il permet en particulier de comprendre le rôle joué par les différents acteurs mobilisés tout au long du processus, la nature de leur participation et la façon dont ils pèsent sur la décision et le contenu de la loi.

## **CATASTROPHES NATURELLES**

### **Survivre à l'inondation : pour une ethnologie de la catastrophe**

Julien Langumier  
ENS Éditions, 2008, 360 p., 28 €

13 novembre 1999 : le village de Cuxac-d'Aude est touché par les inondations de l'Aude. Alors que cinq victimes sont dénombrées et que plus de quatre-vingts pour cent de la commune sont sinistrés, l'intense médiatisation ainsi que la mobilisation des responsables institutionnels font de Cuxac-d'Aude un des villages martyrs de la catastrophe. Dans l'ombre des discours experts et des mises en récit médiatiques, l'enquête ethnographique menée ici éclaire, deux ans après l'inondation, ce qui fait événement localement. Les pratiques de témoignages, les recherches d'explication et les manifestations de la mémoire collective rendent compte de la manière dont la société locale se saisit de la tragédie. En s'intéressant à la fois aux sinistrés et aux gestionnaires, aux récits et aux pratiques, cet ouvrage explicite les logiques des actions à l'œuvre sur un territoire sinistré. À travers une catastrophe naturelle contemporaine, il aborde ce qui constituera sans doute un des traits du quotidien de demain, marqué par le réchauffement climatique et la répétition chronique d'événements extrêmes.

## **DÉCHETS**

### **Waste Management**

Martin F. Lemann  
Peter Lang, 2008, 386 p., 61.90 €

Ever since abandoning the nomadic lifestyle, mankind has been fighting with the disposal problems caused by everyday life's wastes. Today, humans are looking for ecological solutions, which are also economically viable. This book presents the history of this dilemma and the technical solutions available on the market today. The first part provides an overview of the history of mankind and their waste. The tendencies in Europe and the current legislations for Switzerland and Europe are explained. A look beyond the borders of Europe to other continents

shows that there the local residents are presently fighting with the same problems as Europe did at the beginning of the 20th century. The second part deals more closely with waste definition, the technical possibilities to recycle waste and the processes to treat non-recyclable waste in a manner, that it can be safely brought back into the environment. The book discusses municipal as well as industrial wastes. Also special areas such as hazardous wastes, sewage sludges, landfill and contaminated site problems or biogenic wastes are highlighted.

## DROIT DE L'ENVIRONNEMENT

### Les Approches volontaires et le droit de l'environnement

Nathalie Hervé-Fournereau (Ed.)

Presses universitaires de Rennes, 2008, 330 p., 20 €

Codes de conduite, chartes, Agenda 21, accords volontaires, écolabels, normes techniques, contrats Natura 2000 : les approches volontaires se diversifient et bénéficient d'un engouement renforcé sous l'égide de l'objectif de développement durable et des concepts ambivalents de gouvernance et de responsabilité sociétale des entreprises. Ces dispositifs, en vertu desquels les acteurs publics et privés « s'engagent volontairement à améliorer leurs performances environnementales », se caractérisent par la diversité de leurs cadres juridiques d'expression, de leurs manifestations instrumentales et de leurs auteurs. L'ampleur de ce phénomène normatif suscite une série d'interrogations concernant ses implications sur le droit en général, et le droit de l'environnement en particulier. Cet ouvrage offre des clés de lecture indispensables à l'analyse de ces démarches utilisées dans le cadre des politiques environnementales et dans d'autres secteurs, tels la politique agricole, la politique de la pêche, les travaux publics et le commerce international. Les regards croisés de chercheurs français et européens, acteurs locaux et responsables d'organisations non gouvernementales, spécialistes du droit public et privé de l'environnement, invitent à rechercher un « bon usage » de ces approches volontaires en faveur de l'environnement et à « imaginer les outils de demain ».

## ÉCOLOGIE POLITIQUE

### La Société de consommation face aux défis écologiques

Edwin Zaccai, Isabelle Haynes (Eds)

La Documentation française, 2008, 112 p., 9,90 €

Les façons de produire et de consommer des sociétés occidentales sont aujourd'hui confrontées à l'urgence de prendre en compte le respect de l'environnement. Les atteintes aux équilibres naturels qui résultent de nos modes de vie, et notamment le réchauffement climatique,

appellent des réponses vigoureuses. Du tourisme ou des transports « durables » au commerce équitable, de l'attention portée à notre « empreinte écologique » à la décroissance, peut-on adopter des comportements différents ? Concilier écologie et développement des sociétés, telle est l'orientation majeure des politiques de développement durable engagées au niveau mondial depuis les années 1990. En France, le Grenelle de l'environnement a défini des stratégies et des mesures concernant, entre autres, la consommation, qui se sont concrétisées dans la loi dite « Grenelle 1 » votée en octobre 2008.

## ÉVOLUTION HUMAINE

### The Dominant Animal: Human Evolution and the Environment

Anne H. Ehrlich, Paul R. Ehrlich

Island Press, 2008, 472 p., \$35.00

In humanity's more than 100,000 year history, we have evolved from vulnerable creatures clawing sustenance from Earth to a sophisticated global society manipulating every inch of it. In short, we have become the dominant animal. Why, then, are we creating a world that threatens our own species? What can we do to change the current trajectory toward more climate change, increased famine, and epidemic disease? Renowned Stanford scientists Paul R. Ehrlich and Anne H. Ehrlich believe that intelligently addressing those questions depends on a clear understanding of how we evolved and how and why we're changing the planet in ways that darken our descendants' future. *The Dominant Animal* arms readers with that knowledge, tracing the interplay between environmental change and genetic and cultural evolution since the dawn of humanity. In lucid and engaging prose, they describe how *Homo sapiens* adapted to their surroundings, eventually developing the vibrant cultures, vast scientific knowledge, and technological wizardry we know today. But the Ehrlichs also explore the flip side of this triumphant story of innovation and conquest. The threats of environmental damage are clear from the daily headlines, but the outcome is far from destined. Humanity can again adapt – if we learn from our evolutionary past. Tackling the fundamental challenge of the human predicament, Paul and Anne Ehrlich offer a vivid and unique exploration of our origins, our evolution, and our future.

### Aux origines des théories raciales : de la Bible à Darwin

André Pichot

Flammarion, 2008, 520 p., 28 €

Une opinion très répandue veut que l'évolutionnisme, et plus spécialement le darwinisme, ait révolutionné la

conception que l'homme a de lui-même. D'une vision anthropocentrique – souvent comparée à la vision géocentrique d'avant Copernic –, on serait passé à une vision décentrée où l'homme n'est plus qu'un animal parmi d'autres ; d'un homme créé par Dieu, à un homme produit par le hasard et la nécessité. Le tout se serait accompagné d'un épouvantable scandale, et la conception darwinienne ne l'aurait emporté contre l'obscurantisme qu'au prix d'une lutte acharnée. Cette opinion, popularisée par les biologistes eux-mêmes, est largement imaginaire : en 1859, lorsque Darwin publie *L'Origine des espèces*, l'évolutionnisme n'est plus une nouveauté depuis longtemps. La thèse de Darwin diffère de ce que nous appelons aujourd'hui « darwinisme » et, très rapidement, profitant de ses imprécisions, chacun l'interprétera à sa manière. L'histoire confrontée des lectures de la Bible et des théories darwiniennes de l'évolution depuis leurs origines démontre que la réalité est très différente de l'opinion courante selon laquelle un créationnisme religieux se serait opposé à un évolutionnisme scientifique. Et cela est vrai non seulement pour les aspects théoriques, mais aussi pour les applications pratiques assez contestables qu'ont trouvées certaines thèses biologiques, notamment en matière d'hygiène raciale.

## GÉNOME HUMAIN

### **Genomes and What to Make of Them**

Barry Barnes, John Dupré

University of Chicago Press, 2008, 288 p., \$25.00

The announcement in 2003 that the Human Genome Project had completed its map of the entire human genome was heralded as a stunning scientific breakthrough: our first full picture of the basic building blocks of human life. Since then, boasts about the benefits, – and warnings of the dangers – of genomics have remained front-page news, with everyone agreeing that genomics has the potential to radically alter life as we know it. For the nonscientist, the claims and counterclaims are dizzying – what does it really mean to understand the genome? Barry Barnes and John Dupré offer an answer to that question and much more in *Genomes and What to Make of Them*, a clear and lively account of the genomic revolution and its promise. The book opens with a brief history of the science of genetics and genomics, from Mendel to Craig Venter; from there the authors delve into the use of genomics in determining evolutionary paths and then consider both the power and risks of genetics, from the economic potential of plant genomes to overblown claims that certain human genes can be directly tied to such traits as intelligence or homosexuality. Ultimately, the authors argue, we are now living with a new knowledge as powerful in its way as nuclear physics, and the stark

choices that face us – between biological warfare and gene therapy, a new eugenics or a new agricultural revolution – will demand the full engagement of both scientists and citizens. Written in straightforward language but without denying the complexity of the issues, this book is both an up-to-date primer and a blueprint for the future.

## GESTION DES RESSOURCES NATURELLES

### **L'Accès aux ressources biologiques dans les rapports Nord-Sud : jeux, enjeux et perspectives de la protection internationale des savoirs**

Bonaventure Dossou-Yovo

L'Harmattan, 2008, 438 p., 39 €

Voici une approche pluridisciplinaire d'une double question controversée : l'accès aux ressources biologiques situées dans l'hémisphère sud (semences, plantes médicinales...) et l'impact des droits classiques de propriété intellectuelle sur le statut de ces ressources. L'auteur cumule une approche historique de la constitution des savoirs scientifiques dans le développement de l'Occident avec une approche inspirée de la sociologie des sciences et des techniques pour en tirer des conclusions juridico-politiques, situées du point de vue d'un acteur du Sud.

## GESTION DES RISQUES

### **L'Émergence des risques**

Jean-Marie Mur (Ed.)

EDP Sciences / INRS, 2008, 316 p., 39 €

Depuis plusieurs années, des crises sont venues transformer le contexte de la santé publique, qu'il s'agisse de risques sanitaires effectifs (amiante, vache folle, sang contaminé) ou d'inquiétudes (téléphonie portable, nanotechnologies...). Dans ce cadre, les individus ne disposent pas toujours de l'information et, quand elle existe, au moins en partie, elle est analysée en fonction des sentiments de menaces et/ou d'impuissance qui en découlent. Comment, dans un système scientifique encore trop gouverné par l'excellence monodisciplinaire, favoriser l'hybridation disciplinaire indispensable pour répondre aux questions de plus en plus complexes que posent la santé et la sécurité au travail ? Dans un décor où tout bouge, où la complexité gagne, où le court terme est privilégié, de nombreux instituts et agences se préoccupent de risques émergents, en particulier au travail. Pour des raisons d'opérationnalité, on fait appel aux scientifiques d'un domaine pour qu'ils s'accordent sur des risques émergents dans leur spécialité. C'est sans

doute efficace pour produire des rapports justifiant une recherche perpétuée dans sa discipline, mais, dans la complexité du contexte, il est difficile de cibler sérieusement des risques émergents actifs. Dans cet ouvrage, nous avons essayé de montrer cette complexité et, à partir d'exemples concrets, comment on peut appréhender l'émergence d'un risque. Il ne s'agit là que d'une contribution qui plaide résolument pour le renforcement de la dynamique des liens entre tous les acteurs concernés.

### Les Politiques du risque

Olivier Borraz

Presses de Sciences Po, 2008, 296 p., 25 €

Nous vivons dans une société du risque. Non que les dangers qui nous entourent soient plus nombreux ou plus redoutables qu'auparavant, mais tout simplement parce que la notion de risque occupe désormais une place centrale dans les politiques publiques, le management des organisations publiques et privées, et les controverses autour des nouvelles technologies. OGM, téléphonie mobile, déchets nucléaires, boues d'épuration urbaines : on ne compte plus les activités qualifiées de risque pour la santé ou l'environnement. Cette qualification met les pouvoirs publics en demeure d'assurer la sécurité des populations, même si l'État constitue lui-même parfois un facteur de risque. Comprendre comment une activité se transforme en risque et comment, dès lors, elle est gérée par les pouvoirs publics ainsi que par les entreprises, les associations et les collectivités locales : tel est l'objectif de cet ouvrage, qui s'inscrit dans une sociologie de l'État et des mouvements sociaux, mobilise les acquis de la sociologie des sciences et privilégie une entrée par les territoires.

## HISTOIRE DES SCIENCES

### Le Livre que nul n'avait lu : à la poursuite du « *De Revolutionibus* » de Copernic

Owen Gingerich

Dunod, 2008, 352 p., 32 €

Au printemps de l'an 1543, gisant sur son lit de mort, Nicolas Copernic reçut un colis longtemps attendu : les pages imprimées de l'œuvre sur laquelle il travaillait depuis des années, *De Revolutionibus Orbium Celestium* (*De la révolution des sphères célestes*). Ce livre, véritable séisme scientifique et philosophique à l'origine de la science moderne, proposait un nouvel ordre de l'Univers, plaçant le Soleil, et non plus la Terre, en son centre. Quatre siècles et demi après la première publication, Owen Gingerich entreprend une quête épique : identifier tous les exemplaires existants de la première et de la seconde édition pour traquer dans leurs marges les premiers lecteurs de ce livre dont on disait pourtant que nul ne

l'avait lu en son temps. Biographie d'un livre, exploration scientifique, enquête policière, *Le Livre que nul n'avait lu* nous offre l'illustration saisissante du pouvoir d'un livre hors du commun, à l'origine de la plus grande révolution scientifique de tous les temps.

### Sciences, chercheurs et agriculture : pour une histoire de la recherche agronomique

Christophe Bonneuil, Gilles Denis, Jean-Luc Mayaud (Eds)

Quæ / L'Harmattan, 2008, 302 p., 30 €

L'agriculture se réduit-elle à une application, plus ou moins rapide et réussie, des préceptes de la science ? Comment les rapports entre recherche, pratiques agricoles et société se sont-ils transformés depuis un siècle ? Par quelles méthodes l'historien peut-il mettre au jour la pluralité des « modernisations » possibles de l'agriculture à chaque période, là où bien des acteurs avaient endossé un modèle unique de « progrès » ? Cet ouvrage tente de répondre à ces questions en regroupant des spécialistes d'histoire rurale et des spécialistes d'histoire des sciences autour d'une nouvelle histoire des savoirs agronomiques. Analysant les modes de production, de circulation, de standardisation des connaissances scientifiques et des innovations techniques, il nous transporte des crises alimentaires de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle à celles de la fin du XX<sup>e</sup> siècle, des imaginaires politico-scientifiques « modernisateurs » du *Journal d'agriculture pratique* sous la Deuxième République à celui du productivisme d'après la Seconde Guerre mondiale, de l'Institut des recherches agronomiques de 1921 à l'Inra de 1946, de Pasteur aux OGM.

## HOMME ET NATURE

### La Bionique : quand la science imite la nature

Agnès Guillot, Jean-Arcady Meyer

Dunod, 2008, 248 p., 22,50 €

De tout temps, l'intelligence humaine a exploité l'intelligence de la nature pour perfectionner ses inventions. De tout temps également, l'homme s'est équipé de structures artificielles pour augmenter ses capacités ou compenser ses handicaps. La bionique, officiellement née en 1960 au cours d'un congrès américain pour fédérer les seules recherches d'inventions technologiques inspirées de la nature, englobe aujourd'hui un champ de recherche beaucoup plus important. Elle concerne les inventions bioniques, les robots inspirés des animaux et les hybrides bioniques (systèmes artificiels équipés d'organes vivants et animaux et humains équipés de structures artificielles). Cet ouvrage expose quelques exemples appartenant à ces deux domaines, ainsi que leurs retombées fondamentales

et appliquées : conception des ailes de machines volantes, matériaux copiant la soie d'araignée, automates destinés à comprendre l'anatomie humaine, animaux artificiels autonomes, programmes informatiques prétendant simuler le cerveau humain, neuroprothèses traduisant la pensée en mouvements, prothèses « intelligentes »...

## HOMMES ET MILIEUX

### **Bergers du monde**

Bernard Faye

Quæ / Études et communication, 2008, 240 p., 35 €

Depuis une trentaine d'années, Bernard Faye parcourt les quatre continents à la rencontre de ces hommes qui consacrent leur vie aux animaux et à la terre. Son livre évoque des trajectoires de bergers rencontrés au hasard des parcours dans la fournaise sahélienne, dans les vents de sable des steppes d'Asie centrale, dans la moiteur amazonienne, sur les pentes de la montagne cévenole ou sur les piémonts abyssins. Ce sont des histoires de transhumances, des histoires d'enfants, nés bergers, que leur naissance plonge dans un monde où l'animal est le commencement et la fin de toute activité. Ce livre raconte aussi les liens – liens de peine mais aussi de fête – que le quotidien et l'exceptionnel tissent entre le berger et son troupeau.

### **La Chute d'un Éden éthiopien : le Wolaita, une campagne en recomposition**

Sabine Planel

IRD Éditions, 2008, 432 p., 39 €

Malgré les sécheresses, le surpeuplement rural et la paupérisation, la petite région du Wolaita, au sud de l'Éthiopie, avec ses paysages verdoyants, échappe difficilement à son image d'Éden éthiopien véhiculée par les voyageurs du XIX<sup>e</sup> siècle. Ancien grenier de l'empire éthiopien, montagne paysanne aménagée selon un remarquable savoir-faire, le Wolaita connaît pourtant un inexorable déclin. Loin des clichés et grâce à une analyse régionale soucieuse d'intégrer les dynamiques économiques et politiques, l'auteure restitue, sur plus d'un siècle, la lente transformation de ce petit pays. Depuis l'époque du conquérant Ménélik II jusqu'à la période socialiste, en passant par le règne du Négus, elle retrace l'histoire du peuple d'agriculteurs-jardiniers du Wolaita, contraint à s'adapter au jeu des politiques successives. Entre l'intégration dans l'Éthiopie moderne et les spécificités régionales, entre l'ouverture économique et les sursauts identitaires, l'auteure montre comment s'élabore la construction territoriale actuelle, jusque dans ses espaces les plus reculés. Dans cette marche vers la modernité, la chute de l'Éden éthiopien ne préfigure-t-elle pas l'avènement d'une Éthiopie nouvelle ?

### **Vivre de la mer, vivre avec la terre... en pays kanak : savoirs et techniques des pêcheurs kanak du Sud de la Nouvelle-Calédonie**

Isabelle Leblic

Société des océanistes, 2008, 288 p., 38 €

Dans cet ouvrage d'anthropologie maritime, l'auteure nous présente un inventaire des techniques de pêche traditionnelle et leurs évolutions techniques depuis la colonisation. Elle en replace les pratiques dans l'organisation sociale de l'île des Pins et de Goro (au sud de la Grande Terre), de façon à mettre en lumière les rôles et les fonctions des clans pêcheurs au sein des ensembles sociopolitiques dans lesquels ils s'inscrivent, chaque unité de parenté étant détentrice d'un rang et d'une responsabilité sociale, politique et religieuse (maître de la terre, guetteur-messager, gardien de magies, orateur, etc.). La fonction de pêcheur peut être détenue par des groupes de différents statuts politiques (chef, ancien, guerrier...), dont l'autorité vient de la possession des rituels et des magies propitiatoires correspondantes. Elle semble être la seule à reposer sur une spécialisation purement technique. Cet ouvrage donne une large place à l'anthropologie des techniques et comporte un grand nombre d'illustrations qui, jointes au texte, décrivent de manière détaillée les divers procédés de pêche et de fabrication, mais aussi une partie de la vie quotidienne de ces deux sociétés kanak de l'extrême Sud. Qu'en sera-t-il de ces pratiques dans un avenir proche ?

## INTERDISCIPLINARITÉ

### **L'Environnement : discours et pratiques interdisciplinaires**

Marc Galochet, Jérôme Longuépée, Valérie Morel, Olivier Petit (Eds)

Artois Presses Université, 2008, 294 p., 22 €

Depuis le dernier quart du XX<sup>e</sup> siècle, la prise de conscience des modifications environnementales (changement climatique, réduction de la biodiversité, pollutions...) amorce le débat sur le statut de l'environnement au sein de nos sociétés. Désormais, les questions environnementales font partie intégrante des préoccupations des citoyens, des scientifiques et des gouvernements. Cependant, la question du contenu auquel renvoie le terme d'environnement est rarement discutée et partagée. C'est l'objectif de cet ouvrage, qui aborde, d'une part, les aspects cognitifs et évolutifs des avancées disciplinaires dans le domaine de l'environnement, d'autre part, la nécessité de faire dialoguer les disciplines entre elles sur une thématique se situant au carrefour des relations nature-société. Destiné aussi bien aux étudiants, aux enseignants, aux chercheurs qu'à tous ceux

qui s'intéressent à l'environnement, il regroupe les communications présentées lors de deux journées d'études interdisciplinaires organisées à l'Université d'Artois en 2005 et 2006, complétées par quelques textes sollicités pour cette publication. Un regard croisé, au travers essentiellement des disciplines des sciences humaines et sociales, mais aussi des sciences de la vie et de la Terre, permet d'explorer la façon dont les discours scientifiques se sont progressivement construits dans le champ de l'environnement et de retracer les méthodologies qui ont été successivement mobilisées dans la pratique de l'interdisciplinarité.

## OGM

### OGM : tout s'explique

Christian Vélot

Goutte de Sable, 2009, 240 p., 20 €

Organismes géniaux et merveilleux, Organismes génétiquement monstrueux ou Outils génétiques de marketing ? Les OGM ont de multiples facettes car de multiples domaines d'utilisation et d'application. OGM et recherche fondamentale, OGM et médecine, OGM et industries, OGM dans l'agroalimentaire, autant de catégories que l'auteur s'évertue ici à différencier afin d'éviter certains amalgames fallacieux si chers aux VRP de la transgénèse généralisée. C'est avec des expressions imagées, des métaphores audacieuses et croustillantes, le tout arrosé de quelques notes d'humour, que Christian Vélot explique, avec pédagogie et simplicité, dans un langage accessible à tous, les aspects scientifiques et sociétaux des OGM, en s'appuyant sur des exemples concrets. Depuis la définition des OGM jusqu'aux questions qu'ils soulèvent – tant sur les plans sanitaire, environnemental, éthique que du point de vue sociétal –, en passant par leurs modes d'obtention, la carence d'évaluation dont ils font l'objet et de réponses aux arguments les plus répandus chez les inconditionnels des OGM tous azimuts, cet ouvrage apporte les outils qui permettent aux citoyens de se réapproprier un débat que l'on a tenté de leur confisquer. De la science en toute conscience...

## PAYSAGES

### Quels paysages avec quels paysans ?

#### Les Vosges du Sud à 30 ans d'intervalle

Jacques Brossier (Ed.)

Quæ, 2008, 152 p., 29 €

Paysages et paysans ont partie liée. Prendre en compte les pratiques des agriculteurs pour comprendre les transformations du paysage est une nécessité des politiques publiques. Dès les années 1970, alors que l'intérêt paysa-

ger était encore très marginal, une équipe d'agronomes a relevé le défi de cette recherche pluridisciplinaire et publié, en 1977, les résultats de son étude dans *Pays, paysans, paysages dans les Vosges du Sud*, ouvrage réédité en 1995. Fait rare, ces chercheurs sont revenus sur leur terrain trente ans plus tard pour observer l'évolution des paysages de la région, revoyant ainsi leurs analyses et actualisant leurs propositions.

## POLITIQUES DE SANTÉ

### Shifting Boundaries of Public Health :

#### Europe in the Twentieth Century

Susan Gross Solomon, Lion Murard, Patrick Zylberman (Eds)

University of Rochester Press, 2008, 338 p., \$90.00, £50.00

European public health was a playing field for deeply contradictory impulses throughout the twentieth century. In the 1920s, international agencies were established with great fanfare and post-war optimism to serve as the watch tower of health the world over. Within less than a decade, local level institutions began to emerge as seats of innovation, initiative, and expertise. But there was continual counter pressure from nation states that jealously guarded their policy-making prerogatives in the face of the push for cross-national standardization and the emergence of original initiatives from below. In contrast to histories of twentieth century public health that focus exclusively on the local, national, or international levels, *Shifting Boundaries* explores the connections or "zones of contact" between the three levels. The interpretive essays, written by distinguished historians of public health and medicine, focus on four topics : the oscillation between governmental and non-governmental (public) agencies as sites of responsibility for addressing public health problems ; the harmonization of nation states' agendas with those of international agencies ; the development by public health experts of knowledge that is both placeless and respectful of place ; and the transportability of model solutions across borders. The volume breaks new ground in its treatment of public health as a political endeavor by highlighting strategies to prevent or alleviate disease as a matter not simply of medical techniques, but of political values and commitments.

## SANTÉ

### Des épidémies et des hommes

Antoine Flahault, Patrick Zylberman

La Martinière, 2008, 238 p., 29 €

Comment les virus et les microbes se répandent-ils dans les populations ? Pourquoi l'incidence des

maladies émergentes épidémiques est-elle en augmentation ? Quelles sont les conséquences des épidémies sur notre vie quotidienne ? Publié à l'occasion de l'exposition *Epidémik, l'expo « contagieuse »*, à la Cité des sciences et de l'industrie, ce livre, richement illustré par une iconographie ancienne et contemporaine, dépeint le tableau des épidémies dans l'histoire, retrace l'organisation internationale de la lutte contre les épidémies et la nouvelle géopolitique du médicament. Il analyse les risques épidémiques à venir, aborde la surveillance sanitaire et les aspects politiques et éthiques en jeu. Complément inédit, une bande dessinée originale met en image cinq scénarios de crises épidémiques : peste à New York, chikungunya à Nice, grippe à Singapour, paludisme au Mali et sida dans une cité fictive.

## SCIENCE ET SOCIÉTÉ

### Sciences en société au XXI<sup>e</sup> siècle : autres relations, autres pratiques

Jean-Pierre Alix, Bernard Ancori, Pierre Petit (Eds)  
CNRS Éditions, 2008, 306 p., 20 €

Si les sciences gardent un fort potentiel de confiance dans la population, la multiplication des crises sociotechniques provoque inquiétudes et interrogations à propos des modalités des choix effectués par les pouvoirs publics. Comment repenser les multiples interfaces entre sciences et société ? Les critiques du modèle « diffusionniste » de communication entre les sciences et leurs publics, où le flux d'information s'écoule linéairement du « savant » vers le « profane », sont aujourd'hui nombreuses. Comment favoriser une véritable appropriation par les citoyens des réalités de l'activité scientifique, de domaines a priori considérés comme difficiles d'accès ? Et comment faire pour que les citoyens aient leur mot à dire à propos de choix qui engagent leur avenir ?

Dans une logique de coconstruction des démarches et des processus, l'originalité de ce colloque fut d'offrir un espace de dialogue à quatre types d'intervenants : spécialistes du domaine science et société, représentants du tissu associatif, mais aussi acteurs de la médiation scientifique et technique et décideurs politiques y ont mêlé leurs voix afin d'imaginer les actions concrètes à mettre en œuvre.

## SOCIOLOGIE

### La Société postmortelle : la mort, l'individu et le lien social à l'ère des technosciences

Céline Lafontaine

Le Seuil, 2008, 242 p., 18 €

Faire reculer la mort, agir sur ses causes, en modifier les frontières, contrôler l'ensemble de ses paramètres, comprendre son processus afin de prolonger le plus longtemps possible la vie, voire dépasser les limites temporelles assignées à l'existence humaine : tels sont les objectifs poursuivis sans relâche par les autorités scientifiques et politiques, au point que la santé est devenue l'une des préoccupations majeures de nos sociétés. Repoussée dans la sphère intime, la mort se désocialise, entraînant de ce fait un effritement du lien social. La notion de « postmortalité » renvoie à ce nouveau rapport à la mort, qui s'affirme aujourd'hui par la volonté affichée de vaincre techniquement celle-ci et, en quelque sorte, de « vivre sans vieillir ». C'est la description minutieuse de ce courant de pensée que propose le livre de Céline Lafontaine, dérangeant à bien des égards. Poursuivant la réflexion amorcée dans *L'Empire cybernétique*, l'auteure élabore ici une synthèse critique des représentations et des pratiques liées à la postmortalité visant à ouvrir un champ de réflexion et de débat sur le statut de la mortalité dans notre société et ses conséquences pour l'avenir.